

Anitys cognata MULS., **Belg. nov. sp.**, trouvé dans le bois vermoulu, avec le précédent, malheureusement à l'état mort et en un seul exemplaire dont l'abdomen manque.

M. GUILLEAUME qui a également étudié ce dernier insecte, fournit diverses précisions au sujet de ses caractères morphologiques et de sa biologie.

— M. GHESQUIÈRE montre deux lépidoptères congolais :

1) *Zebronia phenice* CR. (Nymphalidae), dont la biologie était fort peu connue jusqu'à présent. Notre Collègue l'a observé sur le Cotonnier et, à Rutshuru (Kivu), également sur *Markhamia lutea* K. SCH.

2) *Pimelephila ghesquierei* TAMS. (Pyraustidae), trouvé non seulement sur Palmier Elaeis, mais encore sur le Palmier Rotang.

— M. THOMAS, à l'occasion de la trouvaille qu'il a faite chez un antiquaire, d'un essai littéraire d'inspiration entomologique dû à feu Léon BECKER, évoque la mémoire de notre ancien Collègue décédé en 1909, et rappelle sa magnifique contribution dans le domaine de l'Arachnologie en Belgique.

— La séance est levée à 17 h. 50 m.

ADDITIONS

AU

Catalogue des Coléoptères de Belgique

PAR

FÉLIX GUILLEAUME

Scopaeus cognatus MULS., très rare.

Hove, 1939, capturé et déterminé par P. ROELOFS.

Coryphium angusticollis STEPH., très rare.

Hove, 1939, capturé et déterminé par P. ROELOFS.

Omalium exiguum GYLL. **Belg. nov. sp.**

Tête de Flandre, 1939, capturé et déterminé par P. ROELOFS.

Signalé de Hollande par EVERTS. Dans les détritux végétaux et les Agarics moisiss.

Reichenbachia (subg. *Brachygluta*) *hematica* REICH., v. **perforata** AUBÉ, **Belg. nov. v. ou sp.**

Wellin, avril à septembre 1933 et 1934, en nombre dans des détritux végétaux; exemplaires étudiés par P. ROELOFS.

Redécrite par GANGLBAUER (*Die Käfer von Mitteleuropa*, II, p. 811), cette variété diffère de *hematica* typique par la taille plus grande et, surtout, par la sculpture très caractéristique des deux premiers segments dorsaux chez le ♂.

GANGLBAUER émet l'hypothèse que cette forme pourrait constituer une véritable espèce (1). Il lui assignait un habitat exclusivement méditerranéen, tandis que *hematica* typique est répandue dans toute l'Europe. Le fait que EVERTS signale (*Col. Neerl.*, III, p. 165) la capture de *perforata* à Amsterdam, et son existence dûment établie en Belgique, à Wellin, prouvent que sa réparti-

(1) Pour mon ami P. ROELOFS, il n'y a pas de doute que *B. perforata* soit une bonne espèce.

tion géographique est beaucoup plus étendue que ne le croyait GANGLBAUER.

Reichenbachia s. str. *impressa* PANZ.

Anderlecht, Vilvorde, Eppeghem, Champles, Beverloo, nombreux ex. obtenus par tamisage de détritux végétaux; exemplaires étudiés par P. ROELOFS.

Certains auteurs, notamment GANGLBAUER (l. c., II, p. 808) et EVERTS (l. c., I, p. 382), la rangent dans une catégorie d'espèces à tête et corselet lisses, erreur d'observation que REITTER a corrigée dans *Bestimm. Tab.*, V. Conformément à la réalité, il y décrit, en effet, la tête et le corselet de *impressa* non comme lisses, mais comme finement quoique distinctement ponctués, caractère nettement perceptible chez tous les individus ci-dessus mentionnés.

Liodes rugosa STEPH. Belg. nov. sp.

Schooten, 15-XII-39, 2 ex. ♂ et ♀ capturés sur le sol par G. FAGEL.

Récoltée, d'après EVERTS, en Hollande à Wassenaare et La Haye en octobre et décembre. A notre connaissance, n'a pas encore été signalée de Belgique.

L. rugosa STEPH. de même que *L. hybrida* ER. (Rhénanie) et *L. flavicornis* BRIS. (France) ont les interstries plus ou moins transversalement ridés, surtout vers le bord des élytres, tandis que les autres *Liodes* ont ces intervalles lisses.

Cerylon fagi BRIS. Belg. nov. sp.

Borchène (env. de Verviers), 22-IV-39, un ex. capturé par L. SARLET. Muno, 31-VII-37, un ex. et Lamorteau, 18-VII-39, un ex. capturés par E. DERENNE.

Vit sous l'écorce de hêtre. Signalé de Hollande et d'Allemagne par EVERTS. Diffère du vulgaire *C. histeroides* F. notamment par la taille plus grande et les antennes plus robustes (art. 4 à 7 fortement élargis).

Mordellistena s. str. *Engelharti* SCHILSKY. Belg. nov. sp.

Houyet, juin 1913, deux ex. capturés et déterminés par L. FRENNET.

D'après EVERTS (*Col. Neerl.*, III, p. 386), cette espèce a été découverte d'abord au Danemark et en Holstein, ensuite aux Pays-Bas à Bergen-op-Zoom et Texel.

Les premiers individus auraient été pris sur une espèce de

Hieracium ainsi que sur *Jasione montana*. Suivant KÜNNEMANN, *M. Engelharti* vit sur *Anthemis vulgaris* Fl. DAN. (*Matricaria inodorata* L.). Elle ressemble beaucoup aux petits spécimens de *M. pumila* mais s'en distingue facilement par la forme quasi circulaire de la tête, tandis que chez *pumila* et toutes les autres *Mordellistena* la tête est arrondie en avant et rectiligne en arrière.

Longitarsus fulgens FOU DR., rare.

Houx, 7-V-22, un ex. capturé par L. FRENNET.

Appartient au petit groupe des *Longitarsus* dont le sommet des élytres est garni de soies espacées. Très semblable, à première vue, au vulgaire *luridus* SCOP. S'en distingue principalement par l'absence de réseau chagriné entre la ponctuation du corselet et des élytres qui offrent ainsi un aspect lisse et brillant.

Tropiphorus tomentosus MRSH., très rare.

La Roche (Ardennes), 22-XI-39, un ex. dans des détritux d'inondation, récolté par R. DE RUETTE.

Déjà signalé de Belgique à Hastière (Cat. BOVIE), repris par GÉRARD-SALM à Angleur et aux Aguesses (Coll. acquise par le Musée royal d'Histoire naturelle).

Diffère du *T. carinatus* MÜLL. notamment, en ce que les interstries des élytres sont tous d'égale et faible convexité, tandis que chez *carinatus* les interstries 3, 5, 7 et 8 sont élevés en forme de côtes.